

De la salle d'honneur et de tradition
du régiment d'infanterie au Musée
de l'Armée ouvert à tous les publics
: la muséographie militaire depuis
1945

Frédéric Pruvost
coordonnateur académique Mémoires, Patrimoine,
Musées à la DAAC

1 Des musées créés par et pour
des militaires: les salles d'honneur
et de tradition à l'origine des
musées militaires

2 L'ouverture des musées
militaires au public civil: enjeux et
modèles

3 Les limites et les défis
muséographiques aujourd'hui:
l'exemple du Musée de l'Armée



1 Des musées créés par et pour des militaires: les salles d'honneur et de tradition à l'origine des musées militaires

1.1. Les salles d'honneur et de tradition des régiments : un outil de cohésion et d'instruction pour les militaires

1839: projet pour instituer les salles d'honneur

1872: cultiver la tradition: une impulsion de l'Etat

« Nos efforts doivent tendre surtout à raffermir et développer la valeur morale de l'armée, cette force qui est la plus sûre garantie de notre avenir et à laquelle ni le nombre, ni les moyens matériels, ni les perfectionnements de l'art de la guerre ne sauraient jamais suppléer. Un des moyens les plus efficaces, à mes yeux, d'atteindre ce résultat, c'est d'entretenir dans tous les corps le culte des traditions. »

Général COURTOT DE CISSEY, Ministre de la Guerre, *Ordonnance*, 1872.

1891: la « caserne éducatrice » (Michel Auvray)

« Le régiment est quelque chose de plus qu'une grande famille : c'est une école. Le maître d'école se prolonge dans l'officier, qui est l'enseignant de la nation. »

LYAUTEY, *Du rôle social de l'officier dans le service universel*, *Revue des deux mondes*, 1891.

1905: instauration du service militaire universel et obligatoire.

L'histoire des régiments d'infanterie : création, refontes, dissolutions

Les salles d'honneur et de tradition : conserver les traces de l'histoire mouvementée d'un régiment. L'exemple du Régiment « Royal Dragon »

- 14 juin 1656 : Le comte Raimondo Montecuccoli qui désire passer au service de la France envoie quatre compagnies de dragons allemands sous les ordres de son compatriote italien le comte César degli Oddi qui prend le nom de « Dragons étrangers du Roi »
- 1688 : le régiment des dédoublé en deux régiments, Royal-dragons et Colonel-Général
- 1791: Royal Dragons est renommé 1er régiment de dragons
- 1811 : transformé en 1er régiment de cheveu-légers-lanciers
- 1815 : renommé régiment de dragons du Calvados (no 1)
- 1825 : renommé 1er régiment de dragons
- 1831 : renommé 1er régiment de dragons d'Orléans
- 1848 : renommé 1er régiment de dragons
- 1919 : dissous
- 1924 : reformé sous le nom de 1er régiment de dragons
- 1929 : dissous
- 1937 : recréé avec les éléments du 1er groupe de chasseurs cyclistes (1re D.C.) et du 1er régiment de dragons sous le nom de 1er bataillon de dragons portés
- 1940 : dissous
- 1945 : reformé sous le nom de 1er régiment de dragons
- 1946 : dissous
- 1951 : reformé sous le nom de 1er régiment de dragons
- 1962 : dissous (à partir du 3e régiment de hussards de retour d'Algérie)
- 1963 : reformé sous le nom de 1er régiment de dragons
- 1997 : dissous

L'histoire des régiments: un concentré du roman national. L'exemple du 67^{ième} Régiment d'Infanterie

20 mars 1672 : création par Louis XIV sous le nom de « Royal Languedoc »

1756-1763: guerre de 7 ans au Canada

1775-1783: guerre d'indépendance américaine

1793: bataille de Hondschoote

1809: bataille de Wagram

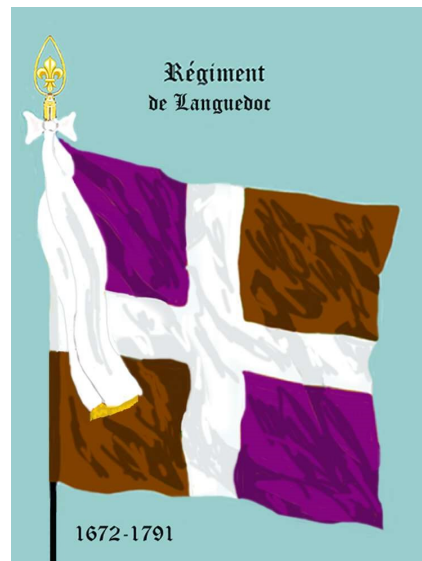
1916: bataille de Verdun

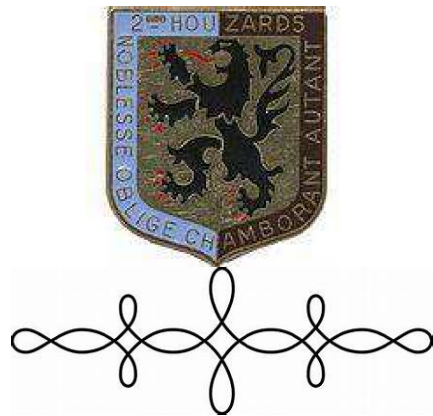
1940: bataille de Sedan

1955-1962: guerre d'Algérie

1977: retour à Soissons

1993: dissolution





Un lieu lié à l’instruction du soldat:
objets historiques, étendard,
insigne. Former un esprit de corps
et rendre hommage aux anciens :
l’exemple de la salle d’honneur du
2ème régiment de Hussards à
Haguenau



La salle de traditions de la Garde Républicaine à Paris: une scénographie caractéristique. Uniformes en vitrine, mannequins, portraits des chefs, abondance d'objets.



1. 2. Des musées issus des salles d'honneur et de tradition

Le musée mémorial des parachutistes à Lons: un musée lié à l'instruction militaire

1964: création de la salle d'honneur

1984: création du musée

« Le Musée trouve son origine en effet dans la salle d'honneur de l'ETAP, un espace d'exposition permanent destiné au personnel de l'école où sont rappelés les exploits des anciens et le souvenir de ceux qui se sont sacrifiés au cours de leur mission. Elle permet de rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à l'histoire, de perpétuer les traditions et de les transmettre aux jeunes générations. » (site officiel du Musée)

Une muséographie proche de celle des salles d'honneur et de tradition: vitrines remplies d'objet, uniformes en vitrines, un seul niveau de cartel.



Un discours laissé aux militaires dans un lieu de mémoire: former des vocations.





A l'origine du musée de la Légion étrangère d'Aubagne: la salle d'honneur du premier regiment étranger de Sidi Bel Abbès en Algérie, créée en 1892.

La muséographie actuelle s'en ressent: comme dans les salles d'honneur et de tradition: une grande place est accordée aux étendards, aux uniformes, avec un seul niveau d'information : le cartel. D'où l'aspect "Musée du costume" des galeries d'uniformes en vitrine...

...exploitées par le musée des arts décoratifs de Marseille: « Mission mode: styles croisés »





Hommage au Général Rollet,
fondateur de la salle
d'honneur.

La salle d'honneur, creuset du musée et lieu fondateur de la communauté:

« En matière de patrimoine et de traditions, il a constamment œuvré au renforcement de la cohésion légionnaire autour de ses valeurs propres, en donnant une réalité matérielle visible à notre mémoire. On lui doit, bien sûr la "boule", ce monument aux morts dont il a décidé la construction et dont il a arrêté lui-même les plans ; elle reste aujourd'hui le symbole par excellence de la "Maison-mère". Son autre grande création est le musée de la Légion : à l'origine c'est une simple salle d'honneur à laquelle il a voulu donner de l'ampleur et du cachet, mais aussi avec l'idée que le musée ne devait pas être simplement un site d'exposition destiné au public, mais avant tout un lieu de "sens" pour notre communauté. » (extrait du panneau explicatif)



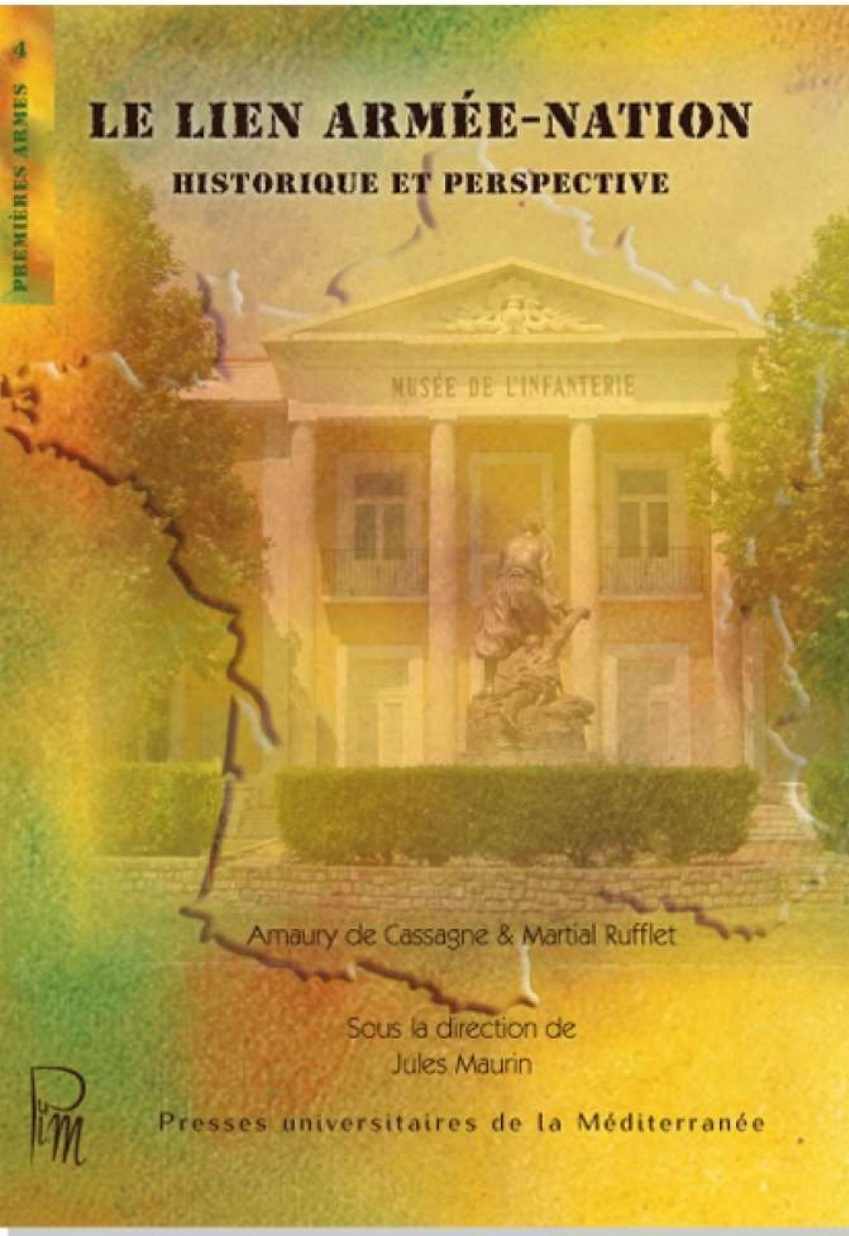
Le musée des
Troupes marines de
Fréjus: l'exemple
type du musée
militaire fait par et
pour les militaires

Un musée ouvert dès 1945, mais inauguré officiellement en 1978: à la fois salle d'honneur, musée et mémorial.

Malgré une rénovation récente: la muséographie reste très proche de la présentation des objets dans les salles d'honneur et de tradition: accumulation d'objets, absence relative d'explications.

Le visiteur est censé être déjà instruit par son instruction militaire notamment, ou par son goût *a priori* pour les *militaria*





2 L'ouverture des musées militaires au public civil

1.1. La nécessaire reconquête du lien Armée-Nation par la Défense

Un lien Armée-nation distendu

Un divorce idéologique entre les citoyens et les fondements politique de certains conflits d'après-guerre (Indochine, Algérie)

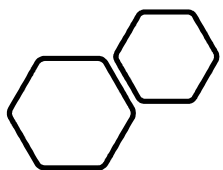
Une présence moins visible de l'Armée auprès des citoyens à partir des années 1990:

- l'effacement des menaces directes aux frontières
- la suspension du service militaire 1996
- la restructuration et professionnalisation des armées
- la délocalisation des terrains d'intervention
- la suppression ou regroupement de certains sites militaires

La disparition progressives des témoins directs des témoins des conflits mondiaux

La volonté de redonner le goût de l'Armée et de battre en brèche les reproches d'opacité liée à la « Grande muette ».

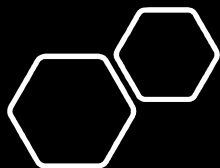
La nécessité pour l'Armée de défendre son budget au nom de la continuité historique



2.2. Des modèles muséographiques: le mémorial de Caen, l'histoire de Péronne, les modèles anglosaxons

Les nouveaux outils muséographiques du mémorial de Caen (1988): moins d'objets, mieux mise en scène, plusieurs niveaux d'informations (cartels et panneaux), le multimédia, les reconstitutions...





L'Historial de la Grande Guerre à Péronne: un nouveau discours, une nouvelle scénographie

Inauguration: 1992

Historial: un néologisme de Gerd Krumeich

Un vision européenne et culturelle du conflit

« La muséographie

Musée de référence dédié à la Première Guerre mondiale, l'Historial aborde le premier conflit mondial dans toute son ampleur : culturelle, sociale et militaire. Les visions des trois principales nations européennes combattantes (France, Allemagne, Royaume-Uni) se croisent au fil des empreintes de la guerre vécues sur le front et à l'arrière.

Le musée a été conçu pour être un musée d'histoire culturelle, ce qui se traduit par une scénographie plaçant au centre de la présentation les individus : les soldats comme les civils, les prisonniers, les populations occupées, déplacées... Cette approche anthropologique vise à montrer l'humanité en guerre, dans une guerre totale affectant la société dans son ensemble.

La vision comparée des 3 grandes nations belligérantes constitue la grande originalité du musée qui, par ce biais, montre et explique comment les populations ont réagi face à une conflagration d'une dimension jusqu'alors inconnue, selon leurs origines, leur culture et leur façon particulière d'envisager la guerre.

La scénographie

Tout aussi contemporaine que l'architecture, elle favorise la compréhension et l'émotion : la proximité avec l'objet devient une proximité avec l'événement. »

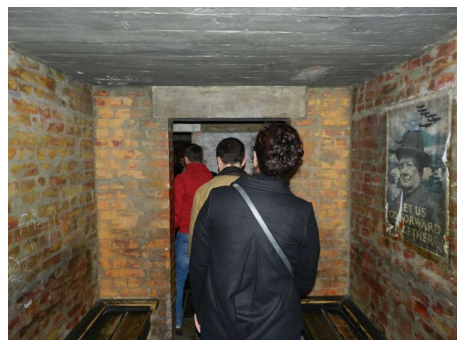
Extraits du site du Mémorial de la Grande guerre de Péronne



Une nouvelle approche : au plus près de l'objet... Les "fosses".

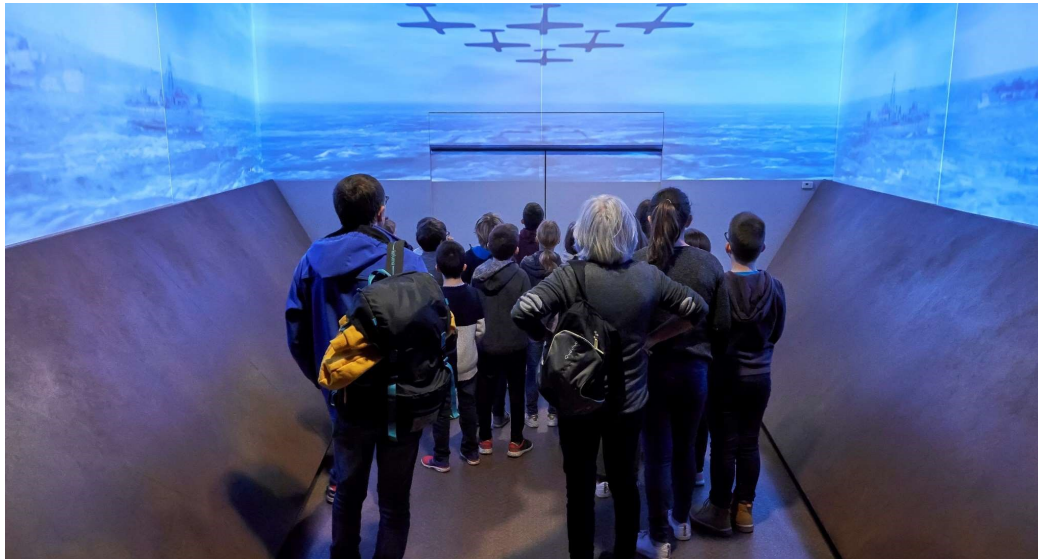


Une nouvelle façon d'appréhender l'histoire des conflits dans un musée : entendre, toucher, ressentir, et interpréter
Et une nouvelle façon d'envisager la guerre: une expérience commune vécue par les civils, les militaires...



Vivre une expérience: le modèle anglosaxon à l'Imperial War Museum de Londres. Scénographie théâtrale, approche kynesthésique et émotion. Universal studio ou musée militaire?

Le centre Juno Beach en Normandie: une muséographie fondée sur l'immersion et l'émotion



L'adaptation française de l'immersion à l'anglosaxonne: une immersion appuyée sur des outils multimédias

« Dans cette première salle, le visiteur prend place dans une péniche de débarquement stylisée pour voir un film qui met dans l'état d'esprit des Canadiens pendant la Seconde Guerre mondiale. Images de la guerre, de l'entraînement, du Canada pendant le conflit, ainsi que du Jour J, sont projetées sur les murs tandis que les soldats canadiens et leurs familles expriment leurs pensées et sentiments de l'époque. » extrait du site officiel du musée

Un film pour ressentir le vécu du soldat:

« Le film « Dans Leurs Pas » est une expérience d'immersion grâce à des images et une bande sonore saisissantes qui suscitent l'émotion. Réalisée à partir de films d'archives de la Seconde Guerre mondiale provenant de sources variées, ainsi que de scènes de reconstitutions dramatiques, le film qui reprend aussi les voix des grands correspondants de guerre canadiens Marcel Ouimet et Matthew Halton, illustre le rôle et le sacrifice des soldats canadiens lors du Jour J et de la Bataille de Normandie. Le film peut heurter la sensibilité des plus jeunes.

En temps de guerre, un soldat d'infanterie ne dispose pas d'une vue d'ensemble ; son rôle consiste à combattre et essayer de survivre. Le film « Dans Leurs Pas » permet aux visiteurs une immersion dans le vécu de ce soldat d'infanterie. » Extrait du site officiel du musée

S'immerger pour compatir et comprendre: le Mémorial de Schirmeck

Le mémorial de Schirmeck (1999) est l'exemple type de musée lié aux conflits, dont la muséographie propose au visiteur une véritable immersion.

L'Alsace au cœur de l'Europe et au cœur des souffrances

Le mémorial d'Alsace Moselle est un musée récent implanté à Schirmeck et qui retrace l'histoire de l'Alsace de 1870 à nos jours. Vous découvrirez que dans cette période, l'Alsace a changé 4 fois de nationalité et comprendrez mieux pourquoi l'histoire de cette région se mêle à celle de la France et de l'Allemagne.

Vous embarquerez dans un train simulant l'évacuation des alsaciens, plongerez au cœur de la ligne Maginot, vous déplacerez au milieu d'un champs de bataille bombardé,...

Ces différents décors et scènes vous plongeront au cœur d'une histoire tourmentée et donneront du sens aux mots « Liberté » et « Europe ». »

Extrait du site officiel du Mémorial



3. Les limites et les défis muséographiques d'aujourd'hui

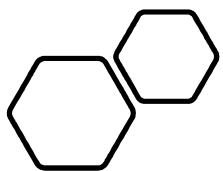
3. 1. Le musée de l'Armée: une muséographie rénovée et un discours à plusieurs entrées

Un musée moteur créé en 1905 et un modèle pour les
musées militaires

La DPMA et la DELPAT: des outils pour transformer les musées
militaires

Le projet Athéna (Armes techniques histoire emblématique
nation armée): transformer le Musée de l'Armée en « musée
d'histoire »

Jean-Jacques Becker: le lien entre l'historial de Péronne et la
Musée de l'Armée



Les collections d'armes mises en scène: la conciliation entre la galerie d'armures et les outils numériques pour « entendre » la guerre (charge de cavalerie)



Des vitrines rinnovées: moins de mannequins, moins d'objets, mais mieux expliqués.
Mais les uniformes présentés restent quasi exclusivement des costumes français, dans la section consacrée à la Première guerre mondiale, à l'inverse de ce qu'on peut voir à Péronne.



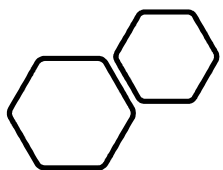


L'historial Charles De Gaulle: un espace multimédia novateur. C'est l'aboutissement du passage d'un musée d'objets à un musée d'histoire

Une actualisation du discours qui reste partielle: les concepts inventés par les historiens à Péronne sont repris, mais le discours reste classique.

« Dès le début de la guerre, les soldats allemands, russes, austro-hongrois se livrent à des atrocités sur les populations. Dans les régions occupées, elles sont souvent soumises à une très dure oppression, telle la déportation vers l'Allemagne. Les prisonniers ne sont pas toujours traités conformément au texte de la Convention de La Haye, adoptée en 1907, c'est le cas des prisonniers russes ou roumains de l'Allemagne. Des villes de l'arrière comme Paris sont bombardées... Des monuments célèbres comme l'université de Louvain ou la cathédrale de Reims sont détruits totalement ou partiellement. Cependant, la « brutalisation » de la guerre est le fait de l'utilisation massive d'artillerie, de la pratique de la guerre des mines et surtout de l'usage du gaz inauguré par les Allemands près d'Ypres en Belgique en avril 1915. »

Extrait du panneau « La brutalisation de la guerre »
Section Première guerre mondiale



3.2. Les musées militaires
rénovés: muséographie
contemporaine et traditions
persistantes...

La tentation vers une
scénographie esthétisante: le
musée de la cavalerie de
Saumur



Un musée rénové en prenant en compte les recommandations de la DPMA

- Un centre de recherche adossé au Musée: le Centre d'Histoire et d'Etudes des Troupes d'Outre-Mer (CHETOM), créé en 1996
- label « Musée de France » depuis 2006

« le musée des Troupes de Marine retrace quatre siècles d'histoire des marsouins, de 1622 à nos jours, à travers de nombreux objets, uniformes, emblèmes de soldats qui se sont notamment illustrés lors de la bataille de Bazeilles (engagement de la division bleue les 31 août et 1er septembre 1870). Les troupes de Marines ont marqué l'histoire militaire française et le musée est également pour elles un lieu de culture d'arme autant que de recueillement, notamment dans la crypte recueillant les reliques du marsouin inconnu de la division bleue.

Mais le musée est également tourné vers le public et la recherche historique patrimoniale (colloques, conférences, journées d'études réunissant spécialistes, étudiants, etc., sont régulièrement organisés). Le rez-de-chaussée est dédié aux expositions temporaires régulières tandis que le premier étage regroupe les collections permanentes au travers de 17 sections thématico-chronologiques »

Extrait du site officiel du Musée

Un discours qui émane de l'Institution davantage que de l'historiographie actuelle

« On reste amer en se souvenant que nos compatriotes qui soutenaient alors ouvertement les ennemis de la Patrie ont la prétention, encore aujourd'hui, de jouer un rôle dans la vie politique française. Que les peuples ont la mémoire courte ! »

Extrait du panneau sur la guerre d'Indochine

Le musée des Troupes de marine: un discours encore identitaire malgré la rénovation



La rénovation du musée des troupes de montagne: une immersion proposée aux visiteurs: entre expérience vécue et muséographie classique

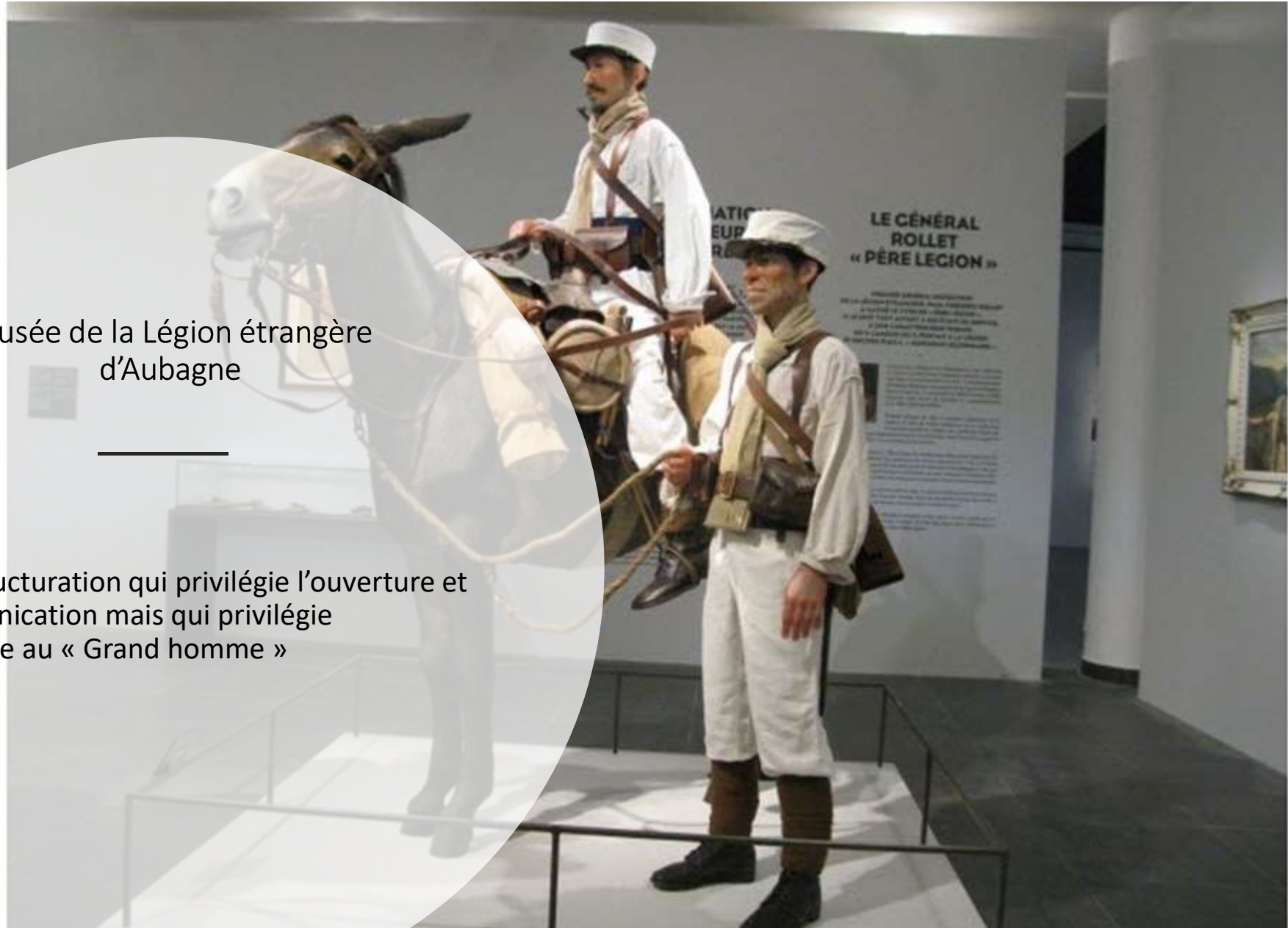
« Venez à la rencontre des soldats de montagne...Le public est invité à s'immerger dans l'histoire des soldats de montagne, de leur création à nos jours. Plongé dans l'histoire et dans le quotidien de ces troupes d'élite, le visiteur découvre des reconstitutions à échelle réelle de scènes fortes comme celle d'une tranchée de la Grande Guerre, où décors, lumières et sons, uniformes, objets restituent l'expérience vécue par ceux qui furent surnommés « les diables bleu » par leurs adversaires pendant la Première Guerre mondiale. »

Extraits du site officiel



Musée de la Légion étrangère
d'Aubagne

Une restructuration qui privilégie l'ouverture et
la communication mais qui privilégie
l'hommage au « Grand homme »



Conclusion

Les musées militaires se sont de fait ouverts au public civil à proportion que le lien entre l'Armée et la nation s'est distendu

L'enjeu: passer d'un musée d'objet à un musée d'histoire

Le danger: perdre le lien avec l'Institution et avec l'esprit des lieux: les collections issues des salles d'honneur et de tradition

« Le danger : uniformiser les musées militaires et servir un discours manualisé. Un exemple: les galeries consacrées à la guerre froide et à l'Europe au mémorial de Caen, qui vient flatter les connaissances du visiteur, sans apporter forcément plus. Une sorte de discours des médias culturels de masse : un blockbuster muséal.

Or : la spécificité des musées militaires est d'apporter un autre regard.

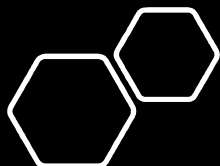
Ne vient-on pas chercher dans un musée militaire (surtout relevant de la Défense) un témoignage du premier concerné : le militaire ? et le discours de l'institution : l'Armée? institution que l'on ne connaît plus. »

Julien MARY, *Le lien armé nation dans les musées militaires rénovés*, 2012

Réflexion personnelle: trop de muséographie nuit à la muséographie...

« L'historien doit accepter ses limites, ou plutôt les limites du discours historique : il est des seuils qu'il ne doit pas franchir, des silences qu'il ne doit pas rompre. À côté de lui, au-delà de son discours, la place reste largement ouverte pour la poésie et la médiation »

Antoine PROST et Jay WINTER, *Penser la Grande guerre, Un essai d'historiographie*, collection Seuil, 2004.



Quelques ressources

Bibliographie

Le lien armée-nation dans les musées militaires français rénovés, Julien MARY, Culture et Musées n°20, 2012

Le lien armée nation historique et perspective, Amaury DE CASSAGNE, Martial RUFFET, Presses Universitaires de La Méditerranée, 2008

Muséographie(s) comparée(s) de la Grande Guerre en 2013. Allemagne – Belgique – France – Royaume-Uni, Célia FLEURY, In situ, Revue des patrimoines, 2014

Les Lieux de mémoires, Pierre NORA, 1992

Les soldats et la nation, Catherine DURANDIN, 2011

Le musée de l'Armée et ses collections sous la Troisième République, Yves-Marie ROCHER, 2018

Sitographie

<https://www.defense.gouv.fr/memoire/culture/les-musees>

<https://www.diploweb.com>

De nombreux site d'amicalistes des régiments, véritable mines d'informations...